

Continuité et discontinuité du parcellaire de la ville de Tours à la fin du Moyen Âge et au début de la Renaissance (ca. 1450-ca. 1530)

Lucie Gaugain

Centre d'études supérieures de la Renaissance, UMR 7323

Axe : « Interstices urbains, l'entre-deux de la ville »

En 1444, la ville de Tours, dotée de deux pôles réunis dans une seule et même enceinte, devient capitale du royaume. Ce nouveau statut induit une transformation de sa morphologie qui se manifeste en premier lieu dans la densité d'occupation de son espace *intramuros* et dans son habitat urbain. Bernard Chevalier estime qu'entre 1450 et 1490, la population tourangelle passe de 9 000 à 12 000 habitants – sans compter les faubourgs d'environ 4 000 habitants – et se maintient par la suite autour de 12 000 habitants jusqu'au premier tiers du XVI^e siècle. Pour loger cette population, une intense activité constructive voit le jour. Les sources textuelles attestent par exemple les opérations de lotissement menées par l'abbaye Saint Julien notamment entre 1482 et 1484 aux environs de la place Foire le Roi.

La ville de Tours est documentée par plusieurs sources planimétriques qui livrent l'état de son parcellaire aux XVIII^e et XIX^e siècles. Le plus ancien plan terrier, qui date de 1749 (ADIL, G 377), présente les possessions du chapitre de Saint-Martin à Tours. Le plan terrier de Saint-Julien, datant quant à lui de 1761 (ADIL, H 528), documente d'autres secteurs de la ville, au grès des propriétés de l'église. Vers 1785 (plan 355), la levée d'un premier plan cadastral, dont l'entreprise est manifestement restée inachevée, couvre néanmoins de manière très précise une bonne partie de la ville. L'établissement du cadastre dit napoléonien offre le parcellaire complet de Tours en 1836. Plus ponctuellement, certains grands axes sont documentés par des plans d'alignement établis par Jacquemin Bellisle (1814-1869). Enfin, les plans de percement de la rue Traversaine, nommée par la suite Royale puis Nationale, montrent le détail de la distribution intérieure des maisons qu'elles devaient longer.

En se fondant sur les méthodes d'analyse du parcellaire de Bernard Gauthiez, il est possible, dans bien des quartiers, d'appréhender la fossilisation de la trame urbaine de la fin du Moyen Âge et du début de la Renaissance de la ville de Tours. Dans certains secteurs, les substructures – notamment les caves (Émeline Marot, Bastien Lefebvre) et les structures mises au jour lors de surveillances archéologiques (CITERES-LAT et service archéologique départemental d'Indre-et-Loire) – renseignent sur les occupations antérieures à la grande période de construction qui court entre 1450 et 1530 lorsque la couronne réside de manière continue en Val de Loire. Mais dans bien d'autres, la typologie du bâti conservé en élévation propose des jalons de datation propre à cette période. Aussi est-il possible de cartographier les secteurs construits entre 1450 et 1530, d'en comprendre la stratification et comment les interstices ont progressivement été comblés. Nous verrons ainsi dans quelle mesure la continuité du parcellaire répond à l'implantation des organes économiques, des axes de circulations, des contraintes topographiques et plus largement de l'histoire de la ville.

Bibliographie :

Lucie Gaugain, *Amboise « ville royale », maisons et hôtels des XV^e et XVI^e siècles*, Lyon, 2010, 73 p.

Lucie Gaugain, *Amboise : un château dans la ville (1421-1525)*, Tours, Rennes, 2014, 460 p.

Clément Alix, Lucie Gaugain et Alain Salamagne (dir.), *Caves et celliers à l'époque médiévale et moderne*, Actes du colloque international tenu à Tours, au CESR, du 4 au 6 octobre 2017, Tours, Rennes, 2019, 494 p.

Lucie Gaugain, « Les enceintes urbaines en région Centre », *Lieux de mémoires, savoirs et pouvoirs en Centre-Val de Loire. Lieux, figures, moments du projet « LocMem »*, Actes du colloque tenu à Orléans du 17 au 19 juin 2015, P. Allorant (dir.), Tours, Rennes, 2020 (à paraître).

Lucie Gaugain, Marie Lafont et Laura Millat, « La construction en petit appareil modulaire des voûtes de caves à Bourges », Actes du 143^e colloque du CTHS tenu à Paris du 23 au 26 avril 2018, *Transmission des savoirs*, Paris, 2020 (à paraître openedition.org)